

et à l'époque de la gestation; plus celle-ci sera avancée et plus les aliments seront abondants; ils le seront surtout pour les juments qui rapportent tous les ans et pour celles d'un âge avancé.

Vers les dernières semaines de la gestation, la jument ne devra faire qu'un travail léger. Si le travail est interrompu, on devra la faire promener à la main au moins une fois tous les deux jours, et cela par un temps convenable. On ne l'exposera pas à la pluie ni aux mauvais temps pendant les derniers jours avant la mise bas.

La jument sera traitée avec douceur; si elle est un peu chatouilleuse, on devra tâcher de porter plusieurs fois par jour les mains sur les mamelles, de la manipuler avec légèreté et douceur, afin de l'habituer à souffrir les suctions du jeune poulain, lequel, sans ces précautions, souvent n'est pas supporté par des mères chatouilleuses.

Quand la jument est en bon état et a été bien nourrie, au lieu d'augmenter la nourriture dans les derniers jours de la gestation, on doit diminuer la ration de foin et d'avoine, et donner des boissons de farine et de son. Cette nourriture rafraîchissante produit du lait et prévient les dangers du part.

Quand les signes procureurs du part se montrent, on fait téter la jument poulinière, et on la conduit dans une écurie séparée ou une boxe pourvue d'une bonne litière. On lui réservera un espace suffisant pour qu'elle puisse bien s'y tourner sans gêner le poulain.

Pour ce qui est des autres soins à donner à la mère jusqu'après la naissance du poulain, ils doivent être confiés à des personnes soigneuses et entendues; nous en omettons les détails.

*Soins à donner au poulain et à la mère après la mise bas.*

Quand le poulain a acquis assez de force pour se soutenir sur ses membres, on l'approche du pis de sa mère, et il cherche à téter spontanément. Dans le cas contraire, si toutefois la mère est docile, on lui introduira un trayon dans la bouche et on en fait écouler un peu de lait; ou bien encore, on enduit le trayon de lait dans lequel on a fait dissoudre beaucoup de sucre et on le lui passe ainsi dans la bouche. Ordinairement avec un peu de patience il se met à téter. Si la jument était chatouilleuse et refusait de laisser téter le poulain, on devrait la contenir, l'empêcher de ruer en lui levant le pied, et approcher le poulain du pis, lui traire même du lait dans la bouche.

Quelques juments chatouilleuses laissent téter leurs poulains quand elles sont seules avec lui; on peut donc, dans ce cas, essayer de s'éloigner et de l'observer de loin. Si en aucun cas, elle ne voulait le reconnaître ou supporter son approche, on le placera, séparé par une cliaie, à côté de sa mère, afin qu'elle put le voir et s'y habituer.

Il importe que l'on fasse boire au poulain le premier lait de la mère qui contient des purgatifs nécessaires pour le débarrasser du méconium.

Si le poulain était fortement constipé les premiers jours après sa naissance, on pourrait lui faire passer un petit lavement à l'eau de son tiède, et lui administrer une once d'huile de castor.

Si la jument ne donnait pas de lait, outre les boissons farineuses, les frictions sèches sur le pis et sur les veines de l'éperon qui s'y rendent, on lui administrera quelques doses de graines d'anis.

Si la jument ne pouvait nourrir son poulain, on devrait faire

boire à celui-ci du lait de vache écrémé, en l'habituant à sucer le doigt en partie plongé dans le lait. Il faut que le lait de la vache soit écrémé, pour le rapprocher de la composition du lait de la jument qui ne contient pas de beurre.

Quelques jours après la mise bas, lorsqu'il n'y a pas de suites funestes à craindre, on commence petit à petit à donner à la mère une nourriture substantielle et abondante, car la mère doit fournir par la lactation tous les éléments nécessaires à l'entretien et au développement du jeune être pendant les premières semaines de son existence.

Plus la nourriture de la mère sera bien choisie et abondante, plus son lait sera abondant, riche et de bonne qualité, et plus le poulain y trouvera à s'assimiler des éléments nécessaires à son entretien et à son développement.

On donnera donc à la mère une bonne ration d'avoine, de la farine d'orge en boulette, du foin de bonne qualité provenant de prairies sèches, et de la bonne paille.

Quelquefois par l'usage d'une bonne nourriture le lait de la mère est très-abondant; le poulain encore trop faible ne sait consommer tout le lait sécrété, le pis de la mère s'engorge et devient douloureux, cette douleur augmente par la succion du poulain; il faut alors vider les mamelles en trayant la mère, car celle-ci deviendrait difficile pour son poulain et le pis s'enflammerait.

Quelquefois dans les premiers jours le poulain ne sait digérer tout le lait donné par la mère; on doit le surveiller et traire la mère s'il en prend trop; car la trop grande quantité de lait prise dans les premiers jours de la vie, alors que les organes digestifs sont encore faibles, peut occasionner des indigestions mortelles souvent méconnues. Dans ce cas, ordinairement le poulain est somnolent, bâille de temps en temps, a la respiration accélérée. Cette surveillance devient inutile au bout de cinq à six jours.

Si le lait de la mère n'était pas assez nutritif, ou si le poulain était né chétif, à membres tordus, faibles, et qu'au bout d'un certain temps il ne se reconstituerait pas avec le lait de la mère bien nourrie, on devra lui faire boire en supplément du lait de vache écrémé, avec lequel on mêlera un peu de farine de blé, ou un jaune d'œuf.

Au bout de trois semaines, un mois en hiver, dix à quinze jours en été, la jument peut être remise au travail, en prenant soin de ne pas la laisser trop longtemps éloignée de son poulain. On fera bien de traire en rentrant du travail le premier lait de la jument, pendant les trois premières semaines du travail, car ce lait est parfois trop échauffé.

On doit, autant que possible, éviter de faire travailler la jument pendant un temps pluvieux et dans des terrains boueux, pendant les premières semaines après la mise bas.

Si en rentrant du travail le pis de la jument était couvert de boue, on devrait le faire laver avec de l'eau tiède pour le bien nettoyer, afin de ne pas en dégoûter le poulain. Les soins de propreté du pis sont toujours nécessaires pendant le temps de l'allaitement du poulain.

Au bout de trois à six semaines, le poulain commence à manger avec la mère.

Le meilleur moyen de lui apprendre de bonne heure à manger est de placer dans l'écurie où la jument se trouve placée une crèche assez basse pour que le poulain puisse facilement y